

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 47

Artikel: "Aider à supporter l'intervention"
Autor: A.Z. / Ventura, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Aider à supporter l'intervention»

Le Dr François Ventura, anesthésiste à la Clinique de La Source, à Lausanne, et aux Hôpitaux Universitaires de Genève, s'attaque aux préjugés qui entachent sa discipline médicale.

On présente l'anesthésie générale comme un risque majeur dans une opération?

C'est une erreur. C'est le stress induit par la chirurgie qui représente un risque en raison des réactions qu'il entraîne sur le cœur, la respiration et autres fonctions vitales. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: seul 1 patient sur 100 000

paramètres biologiques, (électrocardiogramme, pouls, tension, oxygénation), apparaissent sur l'écran. Selon l'état du patient, le médecin anesthésiste, assisté d'une infirmière spécialisée, va intensifier cette surveillance. Il est possible de contrôler le débit cardiaque en continu, de faire une échographie en cours d'intervention

Encore une idée fausse. Une étude démontre que les personnes opérées sous anesthésie générale ne développent pas davantage de troubles de mémoire que celles qui ont reçu une anesthésie rachidienne ou une péri-durale. Les pertes de mémoire après une intervention résultent du choc opératoire.



On peut anesthésier un patient à tout âge sans le mettre en danger. Ce qui est risqué, c'est de l'opérer.»

Dr François Ventura,
anesthésiste à la Clinique de La Source, Lausanne

à 150 000 décède des suites d'un problème causé par l'anesthésie, alors que le taux de mortalité induit par la chirurgie atteint 2%. Le rôle de l'anesthésiste, ce n'est pas de faire dormir le patient, c'est de l'aider à supporter l'intervention.

Et comment procédez-vous pour réduire ce risque chirurgical?

En exerçant une surveillance continue durant l'intervention, afin de réagir au quart de tour à la moindre anomalie. L'anesthésie est l'une des spécialités médicales qui ont le plus progressé. Et le monitoring s'est considérablement développé. Tous les

paramètres biologiques, (électrocardiogramme, pouls, tension, oxygénation), apparaissent sur l'écran. Selon l'état du patient, le médecin anesthésiste, assisté d'une infirmière spécialisée, va intensifier cette surveillance. Il est possible de contrôler le débit cardiaque en continu, de faire une échographie en cours d'intervention

Le grand âge reste, je suppose, une contre-indication à l'anesthésie générale...

On peut anesthésier un patient à tout âge sans le mettre en danger. Ce qui est risqué, c'est de l'opérer. L'anesthésie est même parfois le seul moyen de sauver une personne dont la vie est menacée: on la plonge dans le coma artificiel pour aider ses fonctions vitales.

L'anesthésie générale entraîne cependant des effets nocifs sur la mémoire...

Peu de dangers donc... mais alors pourquoi le patient doit-il signer un document par lequel il déclare accepter les «risques et inconvénients» de l'anesthésie?

Le risque zéro n'existe pas. L'anesthésie entraîne des effets secondaires indésirables chez bon nombre de patients, comme des nausées, des maux de gorge. Mais ils sont bénins et passagers. Les risques importants de l'anesthésie en tant que telle – accidents cardiaques, paralysie, décès, etc. – sont heureusement très rares (lire ci-contre).

Et le risque d'allergie avec choc anaphylactique?

Il est rare, mais présent. C'est un accident qui peut se produire n'importe où avec n'importe quel médicament. S'il survient pendant une opération, le patient a plus de chances de traverser cet événement sans conséquences fâcheuses, parce qu'il est entouré de spécialistes qui savent exactement comment réagir (lire aussi témoignage «Le jour et la nuit»).

A. Z.